

troisième ligne, ont fixé le SECVNDINI de la quatrième ligne. De sorte qu'il a fini la troisième ligne par SECVNDINI AVENTINI ET L. SAC, qui finit la quatrième ligne : & venant ensuite à la quatrième, il se répète, SECVNDINI AVENTINI ET L. SAC. Cette bévûe est certaine ; j'en appelle au Monument. La moitié de la troisième ligne, qui porte *FILIIS SECVNDINI SECVRI ET PUBLIÆ PA*, est omise. Il y a bien d'autres écarts dans cette affaire ; mais celui-ci est plus sensible, & prononce pour le reste. On les attribuera peut-être en partie au Graveur & à l'Imprimeur ; mais quand on diroit vrai, quel fond pourroit-on faire sur une Dissertation, dont le résultat dépend de la plus grande exactitude ? Les Lecteurs qui jugeront, par exemple, sur la comparaison du tableau donné par l'Auteur avec l'Inscription de Wiltheim, que celui-ci a effectivement *changé, supprimé, substitué des lettres & des mots entiers*, n'en seront pas moins trompés. — Au reste, aucune de ces fautes ne se trouve dans l'Errata. — L'Auteur avouë, qu'il n'a pû distinguer plusieurs traits & plusieurs caractères, & *qu'il s'est fait scrupule d'en tracer quelques-uns en noir*, p. 116. — Il est encore impossible, que l'affection qu'il doit naturellement avoir pour son Système, n'ait rendu ses yeux peu favorables à ce qui parloit pour ses adversaires ; & cette remarque regarde toutes les parties du Monument.

Page 117. Ces trois personnages, qu'on dit être supposés, le cèdent infiniment pour le nombre à ceux que l'Auteur suppose, p. 122.

Ibid. 117. *Aujourd'hui tout le tableau est plein*, toutes les lacunes sont remplies. Et page 114 il